

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 14 (1960)

Heft: 3: Wohnhochhäuser = Maisons-tours d'habitation = High-rise apartment houses

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Les principes de l'habitation (Blomstedt, pages 107—109).

Notre conception de l'habitation a changé, certes, mais nos habitudes de construction sont restées pour ainsi dire les mêmes; à tel point que l'immeuble actuel ne diffère guère, en principe, de la hutte de nos ancêtres. Cet état de chose ne nous incite-t-il pas à réfléchir et peut-être même à réviser nos principes? Il est évident que nous manquons de sévérité à l'égard de nos immeubles d'habitation. Nous confondons par trop souvent les facteurs essentiels des facteurs secondaires, nous n'approfondissons pas toujours suffisamment le «pourquoi» et le «comment» du problème.

La trilogie homme, nature et habitat se présente à nous dans toute sa complexité dès que nous l'analysons soigneusement. Les plus petites erreurs d'architecture peuvent avoir de graves conséquences, soit physiques, soit psychologiques (p. ex. les conséquences d'une mauvaise isolation acoustique). Les conséquences sont d'autant plus graves lorsqu'il s'agit de l'ensemble d'une agglomération urbaine: milieu qui dans la plupart des cas (bruits, poussière, circulation, etc.) ne convient aucunement à l'épanouissement de l'homme. Il faudra donc à tout prix essayer de remplacer cet espace malsain par un entourage plus favorable. La création de ce milieu adéquat peut être considérée d'ailleurs comme le problème No 1 de l'urbanisme.

L'habitat occupe dans ce milieu «biologique» de l'avenir une place absolument prépondérante puisqu'il est la cellule même de l'espace souhaité. Les buts de l'habitat sont multiples et aucunement simples. Les «bagatelles» les plus infimes du rythme de la vie quotidienne contribuent essentiellement à la formation de la structure habitée. L'habitat est un centre sensitif qui stimule et calme l'habitant, en un mot qui contribue considérablement à l'harmonie de la vie humaine.

Nouveau climat

Nous savons tous que l'habitat est finalement un produit technique de notre civilisation. Le climat qui y règne n'est pas le même que celui de la nature, et cependant il s'en inspire. Grâce à Jean-Jacques Rousseau nous avons retrouvé le contact avec le concept «nature». Tous les architectes sont aujourd'hui certains du fait que la nature est une partie intégrante de l'habitation. Et pourtant, nos villes tentaculaires sont-elles vraiment conçues sur ce principe? Les règlements de construction ne sont-ils pas la pitoyable preuve du contraire?

Psychologie

En étudiant la multitude des critères psychologiques qui influencent notre vie quotidienne, nous nous convainquons facilement de l'importance spirituelle et psychologique de l'habitation. Un appartement mal conçu peut détruire l'harmonie d'une famille; au lieu d'être un stimulant, un catalyseur de la vie.

L'homme et l'architecte

Les éléments qui forment la vie d'une famille sont multiples. Il est d'autant plus indispensable que l'architecte soit versé sur ces questions. Les connaissances psychologiques de l'architecte se reflètent dans ses œuvres. Une porte qui s'ouvre du mauvais côté peut cacher à jamais la jolie vue à travers la fenêtre du living-room! Au véritable architecte de s'en apercevoir à temps! Les erreurs psychologiques les plus infimes peuvent provoquer des dissonances irréparables dans l'harmonie de l'espace habité.

Lumière

De très longues études ont été publiées à propos lumière; aucune pourtant ne traite les relations psycho-physiologiques habitat-lumière. Tous les règlements de construction rencontrés jusqu'à présent sont absolument barbares pour tout ce qui concerne les questions de l'éclairage. Nous sommes persuadés qu'une étude scientifique approfondie de ce problème suffirait pour métamorphoser entièrement nos conceptions de l'architecture; de même pour le problème du bruit. En effet l'habitation doit pouvoir disposer de toute une échelle d'éclairage: de la pénombre discrète jusqu'au plein jour. La répartition «rythmique» de la lumière est une des questions physiques et psychiques les plus importantes de l'habitation. Nous autres Finlandais sommes particulièrement sensibles aux questions de la lumière du jour, car il y a peu de soleil chez nous. Une loi nous interdit en Finlande l'exposition unique au nord des habitations; mais elle n'existe que depuis dix ans seulement!

La terre

Le contact entre homme et terre doit être intensifié par l'aménagement adéquat de l'habitat. Seul ce contact peut redonner à l'homme le sens profond de la nature et de ses origines.

L'homme finlandais et la nature

Les forêts et les lacs finlandais sont merveilleux, et grâce à eux le sens de la nature est resté très vif chez nous. Les ouvriers et employés des grandes villes qui possèdent un petit bateau et même une maison de week-end ne sont pas rares. Nul part ailleurs nous retrouvons une liaison aussi intense entre nature et culture. L'habitation bien conçue doit participer à intensifier les rapports homme et nature. Nos grandes villes surtout ont besoin d'une renaissance naturelle qui d'ailleurs n'a rien de commun avec l'esprit romantique.

Economie et habitation

Aucun argument ne saurait protéger les défauts de nos habitations modernes sans être de mauvaise foi. Aucun homme d'état ou de science n'a le droit de mener l'humanité urbaine à sa perte pour des raisons «économiques». L'industrie de l'automobile augmente sans cesse le confort et la sécurité au bénéfice de sa clientèle. A la base de cette production se trouve un programme bien défini et bien étudié. La production en série ne commence que par la suite. Un peu de bonne volonté suffirait pour déclencher la production en série d'habitations presque parfaites. L'habitation est le miroir du cycle biologique de la vie familiale: condition indispensable d'une véritable architecture.

Le cycle biologique

Le «cycle» biologique de la vie humaine n'a rien de commun avec la conception géométrique du «cercle». Le chemin de l'enfance à l'adolescence, de l'adolescence à l'état d'adulte, la naissance de la famille et le grand âge sont soumis sans cesse à des variations dynamiques. Cela n'empêche cependant pas, au cours des générations, certaines règles bien définies de se former: Ces règles sont très importantes pour l'architecture: conception de l'habitation des parents, des grands parents, conception de l'habitation à fonder. Si nous voulons construire juste, nous devons prendre ce dynamisme en considération. L'étude unique d'appartements existants ne peut mener au résultat attendu. Il faut pour construire juste étudier toutes les valeurs humaines qui créent le concept d'habitation, il faut surtout consulter les jeunes.

Technique de construction

La technique doit rester en contact avec la vie. Elle ne remplit véritablement sa tâche que si elle tient compte de l'avenir: Construire, c'est prévoir.

Connaissances professionnelles

Les conditions de la natation sont en premier lieu: savoir nager. La même chose en architecture: la moindre lacune est très grave. Une connaissance professionnelle sans aucun manque est donc la condition indispensable de tout exercice d'architecte. Le talent y joue un rôle prédominant.

Equilibre et rapports

Partout où il y a un planisme et construction on retrouve certaines «tensions». Ainsi

par exemple tension entre automobiles et piétons. Seule la hiérarchie des modulations possibles de circulation peut rendre l'équilibre à cette tension. N'est-il pas ridicule de parler de colonie d'habitation où piétons (à 5 km/h) et automobiles (à 70 km/h) empruntent le même chemin? he

Maisons-tours d'habitation de la Commonwealth Promenade à Chicago (pages 86—93)

Les quatre blocs de 28 étages en question contiennent 750 appartements. Le rez-de-chaussée offre de la place pour 650 automobiles.

Ces immeubles ont été longtemps l'objet d'études fort poussées. Le confort des appartements y est unique: parois acoustiques, vitres colorées anti-soleil, climatisation, etc. Le confort communautaire n'est pas moindre: magasins, salles de réception, machines à laver automatiques, salle de jeu pour les enfants, etc. L'étude de cette urbanisation de Mies van der Rohe ne peut que nous étonner en bien: les différents plans d'appartement sont d'une qualité absolument surprenante.

Blues Point Maison-tour d'habitation à Sydney (pages 101—103)

Les problèmes principaux à résoudre sont: orientation (pluie, vent, soleil). L'immeuble en question compte 132 appartements. Chaque appartement possède une place de parking; 40% de ces places sont sous toit. Chaque appartement possède un balcon. Les façades sont faites en éléments de béton préfabriqués. La cuisine occupe une position-clé dans le plan: elle est combinée avec un économat et une buanderie. Le rez-de-chaussée de l'immeuble est conçu pour quelques magasins et le parking des automobiles.

Bâtiment d'Agence d'Assurance à Rio de Janeiro (pages 104—106)

Si nous montrons cet immeuble administratif dans ce cahier réservé spécialement aux problèmes de l'habitation, c'est du fait que la disposition technique de ses façades présente pour nous des possibilités d'application très intéressantes dans le domaine de l'habitation. Il s'agit en quelque sorte d'un complément des immeubles de Mies van der Rohe et Seidler publiés ici.

M125 Placards-parois (pages 110—113)

Les meubles de Marcel Breuer, Le Corbusier et Mies van der Rohe des années 1930 comptent aujourd'hui encore parmi les meilleurs: ils ont fait école.

La petitesse des appartements modernes et le style de vie ont changé entièrement le meuble de nos jours. Le concept «luxe» s'est, lui aussi, métamorphosé: le plus grand luxe n'est plus le meuble même. C'est l'espace vide autour des meubles qui est devenu le plus coûteux. Par conséquent un des rôles principaux du meuble moderne sera: gagner de la place!

Faculté de Droit de l'Université de Barcelone (pages 114—120)

Il est important d'insister sur le fait que l'Espagne n'est pas — comme on pourrait croire — aux confins de notre civilisation moderne, c'est-à-dire incapable de créer quoi que ce soit de valable. La faculté de droit de l'université de Barcelone en est la meilleure preuve.

Summary

Principles of Dwelling (Blomstedt, pages 107—109).

I believe that we have by now arrived at a new conception of the home and of housing in general. However, we have to consider whether we have really taken into account all aspects once we have come to our new point of view, for it is conceivable that we are carrying along with us a great deal of useless baggage. Naturally we all know how important housing is for the individual, the family and society at large, but we have not come to grips with basic underlying causes. "The houses we live in are outmoded huts in comparison with our inner conception of what a dwelling should be." This statement appears in the notebook of the prominent Finnish poet, Edith Södergran. It expresses an intimation of something new that compels us to think out afresh the principles underlying housing and the pre-conditions of every project or new plan.

Pre-conditions

It seems to me, in particular, that we impose insufficiently severe standards on our housing. Far too often do we permit purely secondary factors to limit the horizons of our architectural thinking.

Housing has evolved in gradual stages. It has also at certain times come to a complete standstill, as, for example, among nomads or peasants, living in conditions where there is always sufficient space and light. In such an environment the problem of housing as such was merely subsidiary, for men lived at all times in close contact with nature and subject to all the vicissitudes of the weather. As man's relationship to the natural environment becomes more problematical, housing becomes fraught with special difficulties. The relationship between man and nature—be it ever so intimate—is more or less elastic, and we never know when we are disturbing it.

Heikki von Hertzen, the founder of the garden city of Tapiola, has given unequivocal expression to this fact in the following: "The great cities of our time are great destroyers of human beings. They act like magnets that attract the most vigorous elements of the population to themselves—in order to destroy them in the shortest possible time. As is proven by statistics, 75% of the population of a great city dies out after four generations. Families simply fail to perpetuate themselves. They are unable to survive the relentless pressures exerted by big city life.

The only thing that maintains cities in existence is continuous migration from the countryside. All this demonstrates that the present-day city by no means offers human beings a tolerable biological environment—characterized as it is by frightful traffic conditions, unending nervous tension and a smothering pall of harmful gases, soot and smoke, and dust. It therefore has to be replaced by something better. The construction of housing occupies a key position in the creation of this new human environment. It is my belief that the creation of this environment that, both from a biological and a social point of view, is tolerable to human beings constitutes the main objective of present-day city-planning as well as of that of the future (III. 2). All other interests will have to be subordinated to this consideration." In the everyday life of human beings there is such a great number of periodic, organic phenomena that it would be rash to assume that the architecture of human dwelling places has now reached its definitive stage. We have first to consider how far everyday rhythms are dependent on the structure of the universe as a whole.